

Se Préparer au Dimanche

Dimanche 25 Septembre 2022 – 26^{ème} dimanche du temps ordinaire (Année C)

Première lecture (Am 6, 1a.4-7)

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume (Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Deuxième lecture (1 Tm 6, 11-16)

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Évangile (Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Introduction à la Parole

Ce dimanche, nous méditons sur la vie éternelle, notre vie éternelle. La vie à laquelle Dieu nous sommes appelés.

Paul encourage Timothée, et chacun d'entre nous, à s'emparer de la vie éternelle en accordant une attention particulière à la foi. Il parle même de combat. Chaque jour de notre vie, nous devons approfondir ce mystère en lequel nous croyons. Paul fait mémoire de la profession de foi que Timothée a fait devant de nombreux témoins. Nous pouvons penser à notre profession de foi et celle que les enfants de notre paroisse ont vécu récemment ou vont préparer cette année.

Nous sommes appelés à vivre éternellement auprès de Dieu. Nous devons prendre soin du trésor de la foi mais nous devons aussi être attentifs à nos actes. Jésus nous en parle dans la parabole de Lazarre et de l'homme riche. À la première lecture de l'évangile, je m'arrête d'abord sur les phrases d'Abraham : « Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazarre, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. » Dois-je fuir le bonheur et rechercher le malheur pour avoir la vie éternelle ? Dans mon esprit, l'Évangile nous invite à rechercher le bonheur, mais lequel ? Celui des béatitudes. Jésus parle-t-il du même bonheur ? Je reviens au début de la parabole. Je trouve une traduction adaptée aux enfants (et à moi sûrement) sur le site de Théobule : « Il y a un homme riche, habillé comme un roi et qui fait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail, un pauvre nommé Lazarre mendie sa nourriture mais le riche ne lui donne rien. » Je prends donc conscience que Jésus parle du plaisir terrestre, celui qui ne dure pas. Il n'emploie sûrement pas le même mot en araméen et l'évangéliste en grec.

Où est-ce que je me situe dans ma vie, surtout celle de tous les jours ? Du côté de l'homme riche ou de Lazarre ? Sûrement un peu entre les deux. Est-ce que mes actes me prépare à la vie éternelle ?

Dans la parabole, après leur mort, Lazarre se trouve près d'Abraham et l'homme riche arrive à parler à Abraham. Lazarre n'est pas encore entré pleinement dans la vie éternelle et l'homme riche n'est pas encore complètement coupé de Dieu. Le jugement dernier n'est pas encore prononcé. Cela nous fait penser à une croyance très ancienne dans le peuple hébreu qu'il y a un état intermédiaire entre notre mort et la vie éternelle. Un temps où nous regarderons notre vie en vérité, en goûtant déjà une certaine béatitude si notre vie a eu une couleur évangélique mais aussi en vivant une purification nécessaire si nos actes nous ont éloignés de Dieu.

Seigneur, Tu m'as donné la vie et tu désires plus que tout que je vive éternellement en toi. Dans ma vie de prière et dans mes actes, « chaque jour », je souhaite me rapprocher de toi Seigneur.

